

Vieux Jeux

Mouvement poétique
en mixité générationnelle

Création In Situ Janvier 2026
Avec des personnes âgées
dépendantes
Représentations dans des
lieux dédiés à la culture

Spectacle tout public
45 minutes
A partir de 6 ans



Présentation du projet

Vieux Jeux est un projet de création artistique fondé sur la rencontre physique, sensible et intergénérationnelle entre artistes de cirque, personnes âgées dépendantes et leur entourage. Le spectacle s'appuie sur les portés acrobatiques, le clown corporel et le mouvement dansé pour explorer les relations entre les corps, leurs fragilités et leurs forces.

La parole des participant·es, intime et spontanée, est recueillie tout au long du processus de création et constitue un support central de la création sonore du spectacle. Cette matière sonore vient nourrir une écriture scénique poétique et accessible au grand public.

Le projet se distingue par la volonté de **sortir les personnes âgées des murs de l'institution**, afin qu'elles prennent une place active et actrice sur des scènes dédiées. Habituellement spectatrices, elles deviennent ici pleinement visibles, regardées et reconnues comme interprètes.

À travers la rencontre de corps aux âges et aux capacités différentes, Vieux Jeux interroge le vieillissement du corps, la place accordée aux personnes âgées dans notre société, ainsi que les représentations associées à l'âge et à la dépendance. Le spectacle propose une poésie à la fois physique et sonore, accessible à tous les publics.

Equipe au plateau 2026 :

Nadège Ramirez, Maud Yakovleff, Camille Fiorile, Marie Paillusson, Roseline Machado, Denise Machado, Martine Simon, Michelle Elasnouni, Claudine Legros, Betty Lanau.

Équipe artistique et technique 2026 :

- Accompagnement à la mise en scène :

François Bouille

- Captation de voix et montage son :

Anne-Sophie Girault

- Création sonore : Yidir Karoubi -
artiste-auteur

- Aide à la scénographie : Amélie
Meseguer

- Photographies : Céline Samperez-
Bedos - artiste-auteur

- Vidéo : Association TV Bruits



Structure porteuse

La **compagnie Ni une Ni deux** est une compagnie de cirque portée par deux femmes artistes, dont le travail s'articule autour des portés acrobatiques abordés sous un angle poétique et politique.

La compagnie est née de la rencontre entre deux corps – celui d'une porteuse et d'une voltigeuse – et d'une volonté commune de questionner les pratiques traditionnelles du porté acrobatique. Dans un milieu marqué par des rapports de domination genrés et une recherche de performance, Ni une Ni deux développe une approche fondée sur l'écoute, le soin à la relation, l'attention aux émotions, aux vécus et aux singularités corporelles.

La recherche artistique de la compagnie ne vise pas la performance spectaculaire ou la prouesse technique pour elle-même, mais la justesse du placement, du tempo et de la technique adaptée à chaque corps. Le plaisir dans la pratique et la qualité de la relation priment sur la contrainte ou la confrontation. Le corps de chacune devient l'outil de travail de l'autre, et la relation entre les corps un espace d'expression commun, capable de transformer les fragilités et les imperfections en matière artistique.

Cette démarche constitue le socle de l'identité artistique de la compagnie : montrer qu'il est possible de faire avec ce que l'on est, ici et maintenant, dans ses corps, ses histoires et dans la société, et rendre visible ce qui est parfois perçu comme inatteignable.

Le premier spectacle de la compagnie, *Imperfections*, duo tout terrain, interroge le genre dans le corps, le regard porté sur les différences et la bienveillance envers les imperfections. Ce projet a permis à la compagnie d'affirmer une posture artistique et éthique, tout en ouvrant une réflexion sur l'évolution des corps avec l'âge, les transformations physiques et la perte d'autonomie.

C'est dans la continuité de cette recherche que s'inscrit le projet Vieux Jeux, qui questionne la place du corps de la personne âgée dépendante dans la société. La compagnie fait le choix de partager le plateau et le processus de création avec les personnes directement concernées, convaincue que la mixité et la représentation nécessitent une identification réelle et incarnée.

Le travail de récolte de la parole constitue un point de départ essentiel de la démarche artistique de la compagnie, que ce soit auprès d'acrobates (*Imperfections*) ou de personnes âgées dépendantes (*Vieux Jeux*). Cette parole est ensuite transformée et travaillée par le corps en mouvement, cœur de la pratique artistique de Ni une Ni deux.

Depuis quatre ans, le duo s'est consolidé et se sent aujourd'hui légitime pour porter des projets ouverts à d'autres disciplines et à d'autres personnes partageant ses valeurs et ses questionnements. La compagnie s'appuie également sur la pluralité de compétences de son équipe artistique, notamment en ergothérapie, en cirque adapté et en facilitation de groupe, constituant une force essentielle pour le développement de projets inclusifs.

Les objectifs

- Stimuler la **pratique artistique** auprès de personnes âgées dépendantes
- **Favoriser l'expression** et l'évolution du sens créatif de chacun·e, en s'appuyant sur les fondamentaux du cirque (prise de risque, dépassement, adaptation)
- **Donner la parole** à des personnes dépendantes et valoriser leurs récits
- Offrir une **place active et actrice** à des corps habituellement peu visibles sur les scènes artistiques



La production de ce spectacle, mêlant acrobaties spectaculaires et relation humaine profonde, a dépassé les attentes initiales.

Une vidéo retraçant le spectacle et le processus de création est disponible sur notre site internet afin de témoigner de cette **expérience artistique et humaine singulière**.



Historique

Année 2024 – Mise en place et conception du projet

Janvier : Élaboration du projet au sein de l'équipe porteuse.

Février : Premières recherches artistiques (micro-trottoir, explorations corporelles autour de la posture).

Mars : Rencontres avec différents artistes et approfondissement des réflexions autour de la vieillesse.

Août : Résidence d'écriture et conception globale du projet.

Septembre : Début des recherches de partenaires institutionnels et culturels. Constitution de l'équipe artistique.

Octobre : Première rencontre avec l'EHPAD Sainte Monique.

Novembre – Décembre : Poursuite des démarches de partenariats culturels et financiers et dépôts de demandes de subventions publiques et privées.

Année 2025 – Écritures corporelles et sonores / Création

Janvier – Février : Poursuite des demandes de subventions publiques et privées.

Avril : Préparation des ateliers de médiation artistique.

Mai – Juin : Recherche corporelle et récolte de la parole.

→ 6 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique : ateliers autour des portés acrobatiques, du clown corporel et du mouvement dansé.

Juillet :

Préparation de la mise en scène. Début du travail de création sonore.

Septembre : Début de la création du spectacle et poursuite de la création sonore.

→ 4 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique.

Atelier d'écoute musicale.

Début du travail de mise en scène.

Octobre :

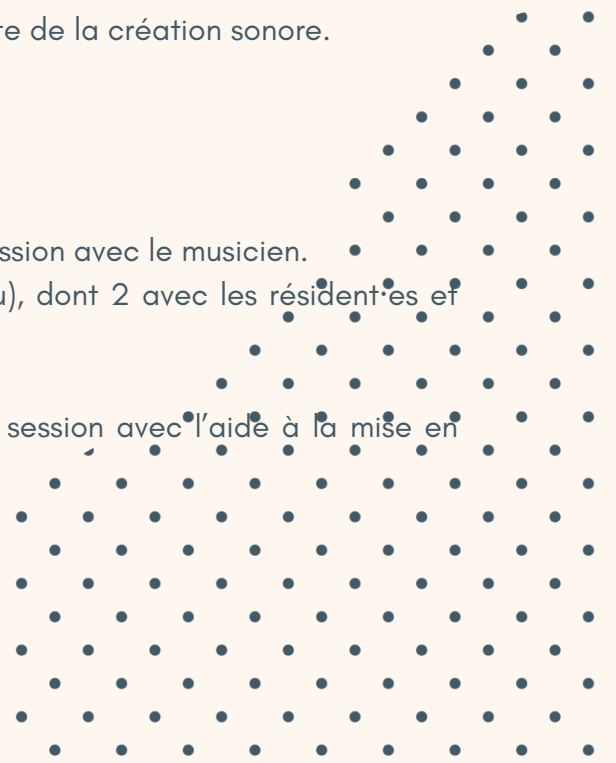
→ 4 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique, dont une session avec le musicien.

→ 3 sessions en salle de résidence à l'ARIA (Cornebarrieu), dont 2 avec les résident·es et l'accompagnement à la mise en scène.

Novembre :

→ 5 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique, dont une session avec l'aide à la mise en scène.

Début du travail de scénographie et de costumes.



Décembre :

→ 3 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique, dont une session avec l'aide à la mise en scène.

→ 1 session de 2h à l'Espace Roguet (répétition générale dans l'espace de jeu).

Sessions filmées et visionnage avec les résidentes afin de favoriser la prise de conscience du travail scénique.

Création des éléments de scénographie et achat des costumes.

Janvier 2026 – Répétitions et Représentations

→ 3 sessions de 2h à l'EHPAD Sainte Monique (répétitions), dont :

- 2 sessions avec une photographe
- 1 session avec l'aide à la mise en scène

→ Répétition technique à la Grainerie avec l'équipe de l'EHPAD (sans les résidentes).

→ 4 représentations :

- 8 janvier : représentation au sein de l'EHPAD Sainte Monique
- 25 janvier : représentation publique à l'Espace Roguet (en partenariat avec le Théâtre du Grand Rond)
- 28 janvier : représentation tout public à la Grainerie
- 29 janvier : représentation scolaire à la Grainerie



Nombre de répétitions, ateliers, représentations



Médiations culturelles :

Le nombre d'ateliers de médiation culturelle se situe entre 25 et 29 séances de 1h30. Certaines se déroulent en salle de résidence, en espace dédié. Le projet est envisagé sur une durée de 9 à 12 mois.

Représentations :

En fonction des partenariats culturels mis en place sur le territoire, le nombre de représentations peut varier entre 1 et 4.

Une représentation est prévue au sein de l'EHPAD afin de permettre aux résident·es ne pouvant pas se déplacer d'en bénéficier, ainsi qu'aux soignant·es du partenaire de soin.

À l'issue des représentations, un temps d'échange avec le public est proposé afin de répondre à ses questions.



Partenaires du projet initial 2025 / 2026

Partenaire de santé :

EHPAD Saint-Monique

Partenaires culturels, accompagnement à la production et à la diffusion :

Théâtre du Grand Rond

Espace Roguet

Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - La Grainerie

Partenaires financier :

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et Agence régionale de santé

Fondation Famileo

Association Anras

Publics touchés

Les résident·es de l'EHPAD :

Le projet implique les résident·es à différents niveaux : pratique artistique, observation et réception du spectacle.

Un groupe de 5 à 10 résident·es participe régulièrement aux ateliers de médiation artistique tout au long du projet.

D'autres peuvent expérimenter ponctuellement les ateliers, notamment au début du parcours lorsque le groupe est encore ouvert.

Des temps de travail ouverts permettent également à certain·es d'y assister en tant qu'observateur·ices.

L'ensemble des résident·es de l'établissement est invité à la représentation organisée au sein de l'EHPAD.

Les professionnels de santé :

Les équipes soignantes sont invitées à assister aux ateliers, aux répétitions et aux représentations.

Elles peuvent également participer aux sessions de travail et, si elles le souhaitent, prendre part à la représentation sur scène.

Les familles :

En fonction des projets de vie des résident·es, les proches peuvent être invités à participer à certaines sessions de travail et à se produire sur scène.

Les familles des résident·es impliquées au plateau sont invitées aux représentations publiques.

Grand public :

Le grand public est aux représentations.

En 2026 il y a eu 265 personnes qui ont assisté aux représentations publiques et 230 enfants ont assisté à la représentation scolaire.



Résultats et impacts du projet initial 2025 / 2026

Ce qui a fonctionné

Le projet Vieux Jeux a rencontré un **très fort écho** auprès des résident·es participantes, de l'équipe soignante, des familles et du grand public.

Au fil des ateliers, l'évolution des résident·es a été particulièrement marquante. Des personnes qui, au quotidien, ne se regardent plus ou ne se touchent que dans un cadre de soins, ont progressivement retrouvé le goût du regard, du contact et de la relation. Une véritable dynamique de groupe s'est créée entre des personnes pourtant déjà cohabitantes au sein de l'établissement : échanges, interpellations, curiosité mutuelle et solidarité ont émergé.

Le plaisir de se retrouver au sein du « groupe cirque » a constitué un levier essentiel du projet. Il a permis l'engagement, le dépassement de soi et l'acceptation du risque, fondements de la pratique circassienne.

D'un point de vue physique, les résident·es ont gagné en aisance, en déliement corporel et en confiance, accédant à des portés acrobatiques pleinement assumés.

Le groupe étant majoritairement composé de personnes présentant des troubles de la mémoire importants, il a été observé que la **mémoire du corps restait opérante**, permettant l'intégration et la restitution de partitions physiques complexes.

La réussite centrale du projet repose sur la **qualité de la relation humaine et intergénérationnelle**. Les plus jeunes ont assuré le cadre sécurisant et la transmission des partitions physiques, tandis que les personnes âgées, par leur présence, leur puissance d'incarnation et leur vécu, ont soutenu psychiquement l'ensemble du groupe. Enfin, les résident·es ont été mises à l'honneur sur des scènes dédiées, regardées, reconnues et applaudies par un large public.



Ce qui a été plus difficile

Le projet initial s'est déroulé dans un contexte de **grande vulnérabilité des participant·es**, nécessitant une adaptabilité constante.

Sur les neuf mois de création, la fluctuation du groupe, liée à l'état de santé fragile des résident·es, a imposé de fréquents ajustements : absences prolongées, fatigue, décès d'un résident en novembre 2025, retrait de certaines participantes, indisponibilité de l'aide-soignante suite à un arrêt maladie. Ces événements ont entraîné une réécriture régulière des partitions scéniques et une réorganisation permanente du travail.

La phase finale, marquée par l'intensification du rythme et les représentations, a été particulièrement exigeante, notamment en raison d'horaires inhabituels pour les résident·es et d'un travail plusieurs fois par semaine.

Les troubles cognitifs et les difficultés de mémorisation ont nécessité la mise en place de dispositifs spécifiques permettant d'adapter le spectacle en temps réel, selon la présence ou l'état des participantes. Des systèmes d'indications corporelles, de guidage et de repères multiples ont été développés, avec une vigilance constante portée au **consentement** des résident·es et au refus de toute instrumentalisation. De plus, la présence de la psychologue de l'établissement en coulisse, avant et pendant toutes les représentations, s'est révélée indispensable.

Ce projet a confirmé que la **relation de confiance**, fondée sur le temps partagé, constitue la clef indispensable à toute démarche artistique inclusive de cette nature.



Évolution du projet

Le projet Vieux Jeux a profondément enrichi la démarche artistique de la compagnie. Le travail mené avec des personnes âgées dépendantes a renforcé une pratique fondée sur l'adaptabilité, l'écoute et le soin porté à la relation, tout en confirmant la pertinence du cirque comme outil de création inclusive.

Les dispositifs développés (écritures corporelles modulables, systèmes de guidage, adaptation en temps réel des partitions, travail à partir de la mémoire corporelle) constituent aujourd'hui une **méthodologie reproductible**, que la compagnie souhaite affiner et transmettre.

Les futurs projets Vieux Jeux s'inspireront de cette première expérience et des ajustements réalisés afin de répondre au plus près des besoins des équipes, de leur entourage soignant et des familles.

Cette méthodologie reste toutefois **évolutive** et s'**adapte** aux capacités et aux spécificités de chaque nouveau groupe de résident·es.

Forte de l'expérience acquise, la compagnie Ni une Ni deux souhaite poursuivre ses recherches autour :

- de la représentation des corps vieillissants et vulnérables sur scène,
- de la mixité générationnelle et des croisements entre artistes et non-artistes,
- du cirque adapté comme outil de création et de transformation sociale.



Contacts

Téléphone

07.73.65.90.29

Mail

compagnie.niunenideux@gmail.com

Site internet

www.compagnie-niunenideux.fr

Réseaux sociaux

Face book : page Ni une Ni deux

Instagram : cie.niunenideux

Porteuses de projet

Nadège : 06 50 35 21 05

Maud : 07 86 22 51 31



Annexes

Annexe 1

Entretien de fin de parcours auprès des participantes de l'EHPAD Sainte-Monique à Toulouse

Annexe 2

Quelques extraits du livre d'or récoltés après les représentations en janvier 2026

Annexe 3

Témoignage d'une famille de de l'EHPAD Sainte-Monique à Toulouse



Retranscription de propos tenus à l'oral du 05/02/2026

Par Marie Paillusson - Animatrice à l'EHPAD Sainte Monique

Claudine

Question :

Nadège ? *Qu'est-ce que vous pouvez me dire du projet de cirque avec Maud, Camille et*

« J'ai beaucoup apprécié, c'était unique pour moi et vraiment c'était bien. Les filles étaient formidables. La troupe (si on peut dire troupe, nous étions 8) était bien, on s'entendait très bien.

Passer sur scène, ça m'a fait plaisir, bien sûr ! C'est sûr et certain. La dernière salle était trop grande et je n'ai pas aimé les escaliers abrupts.

Sinon, les gens étaient très gentils. Nous avons eu beaucoup d'applaudissements. »

Question : *Est-ce que ça vous a fait du bien ?*

« Ah oui, au moral aussi. Le moral en a pris un coup, c'est sûr et certain... en bien ! »

Question : *Est-ce que vous êtes fière ?*

« Faut pas exagérer mais oui, quand même un petit peu ! Dire que j'ai fait ça avec les autres, bien entendu... mais nous étions très, très bien encadrées. L'équipe, Maud, Camille et Nadège, formidables. Elles sont gentilles et puis avec elles on comprend tout de suite. Elles savent très bien expliquer. »

Betty

Question :

Nadège ? *Qu'est-ce que vous pouvez me dire du projet de cirque avec Maud, Camille et*

« J'y ai pris un grand plaisir. J'ai pris un grand plaisir parce que ça a plu à tout le monde. C'était rien et c'était beaucoup. C'était nous ! Voilà. »

Question : *Est-ce que vous êtes fière ?*

« Je me sens fière pour moi et pour tout le monde. Ça m'a fait plaisir de le faire, je l'ai réussi, tant mieux. Et ça m'a fait un grand plaisir. Avec tout mon cœur et si c'était à refaire, je le referais ! »

Martine

Question : *Qu'est-ce que vous pouvez me dire du projet de cirque avec Maud, Camille et Nadège ?*

« Aaaaah! Beaucoup de joie et beaucoup d'amitié ! Ah, et puis aussi on a bien rigolé, quoi! »

Question : *Est-ce que vous êtes fière ?*

« Je sais pas si je suis fière mais franchement j'ai fait tout ce qu'on m'a dit, comme il fallait le faire, et c'est la seule chose que j'ai faite d'active, quoi ! En tout cas, c'était vraiment chouette, l'ambiance était vraiment très amicale. Je crois que c'est le nœud de l'histoire ! »

Denise

Situation : *Présentation de photographies*

« Je reconnais ces personnes. C'était chouette, c'était beau de les voir. Il y avait Roseline, j'avais du rouge à lèvres.

C'est loin. À l'époque, quand j'ai dû le faire, j'étais contente sûrement. Mais quand il y a longtemps, les choses, elles partent, on s'en rappelle pas. »

Michèle

Situation : *Présentation de photographies*

« Je reconnais pas mal de personnes sur ces photos. Avec leurs sourires comme ça et la gentillesse. J'aime bien, moi. Je les connais. Y a des jeunes gens qui aiment bien faire des choses comme ça (elle montre une photo de porté), d'ailleurs moi aussi j'aime bien. Et si on me laisse pas le faire, j'fais la gueule, hein ! J'aime bien y être, j'aime bien ça. »

Bravo à toutes ! C'était absolument
magnifique, super émouvant, parfaitement dans
c'est passé trop vite ! J'ai pleuré la moitié du
spectacle et applaudi l'autre moitié.
Juste merci pour ce moment. Sophie

Que d'émotion partagée, que de talents
exprimés, que de possibles retrouvés !
Voilà qui donne du sens à nos métiers !
Merci pour ce moment de grâce hors
du temps ... Félicitations, trop fier
de vous tous !

Floriane PUGET
Directrice

Merci merci beaucoup ! C'était
magnifique. J'aurais adoré voir
ma maman danser comme vous !
♥ Plein de belles choses pour vous
Lucie

Magique ! Quel beau travail vous avez accompli
avec nos résidents -
Merci pour ce moment très fort en émotion et qui
montre qu'il n'y a pas d'âge pour avoir des ressources
inattendues. Félicitations Nothalie S.

ça m'a donné envie de danser avec
ma maman de 78 ans.

Merci ! Thomas

“Tout d’abord, le plus visible, le spectacle : nous avons pris du plaisir à nous laisser surprendre par ce spectacle et les diverses réactions de la salle (salle comble et ravie, du plus petit au plus grand des spectateurs !).

Dès le début de la diffusion des paroles des résidentes (magnifique idée, d’ailleurs), on entend parler du lien.

Et c’est ce qui m’a le plus touché, le lien entre les artistes, les résidentes et les autres intervenantes. La bienveillance qui en émanait, l’accompagnement très respectueux et spécifique qui entourait chaque résidente, la manière dont la mise en place du projet a été relatée en a fait un moment unique et « écologique », une création centrée sur la personne. Et qui du coup met en avant chaque personne.

Et en effet, ça m’a décalé dans mon regard sur ces personnes âgées et « diminuées » : de par le fait qu’elles aient été vues, consultées, entendues dans leurs goûts et capacités, et que la compagnie ait su mettre tout cela en avant, on a pu voir leur singularité et sur scène elles m’ont semblé dotées d’un pouvoir qu’elles n’ont pas au quotidien.

A mes yeux, ça a enlevé un peu de leur « diminution » et permis de les voir plus entièrement. Une intervention m’a d’ailleurs fait particulièrement plaisir en faisant écho à ce ressenti, celle d’une aide-soignante qui a témoigné qu’elle voyait maintenant ces résidentes d’une autre manière. Avoir pu changer le regard qu’on porte sur des personnes vulnérables et âgées (que nous serons toutes et tous), c’est loin d’être anecdotique !

Et c’était une joie de voir ma mère « faire partie » d’un groupe et d’un projet, malgré sa vulnérabilité, en étant juste ce qu’elle est.

Sur les mois de projet maintenant : ce lien, je l’ai senti après le spectacle, quand ma mère m’a dit en messe basse qu’une des résidentes était pince sans rire. Je l’ai sentie en complicité avec cette personne, ce qui ne transparaissait pas auparavant dans son discours sur sa vie à la résidence.

Je l’ai senti aussi tout au long des mois de préparatifs, quand elle devait rentrer d’une sortie à l’heure pour l’atelier cirque. C’est peut-être une projection, mais j’ai eu l’impression que d’être attendue et nécessaire à la tenue de l’atelier lui amenait une certaine reconnaissance.

Au long des semaines, ses problèmes de mémoire ne lui ont pas permis de retenir le contenu de ce qui s’y passait, ni même que ça se passait ! mais il lui est arrivé de dire « on fait des acrobaties », ce qui n’est pas rien pour elle (et pour nous).

Et de réminiscences en reconnaissances, et même si les bienfaits ne peuvent s’inscrire dans le temps à cause de la maladie, ce fil conducteur a eu j’en suis sûre des bénéfices dans ses liens sociaux.

Alors un grand merci à Marie et à toute la compagnie pour cette belle réalisation, et aussi à tous ceux qui ont apporté leur contribution à sa mise en œuvre.

Merci pour la tendresse que vous avez suscitée.

Je suis consciente du travail soutenu que ça a pu demander, mais vraiment ça en valait la peine, et d’ailleurs ce serait tellement chouette que ça puisse se poursuivre d’une manière ou d’un autre !

Bien à vous,”

Bénédicte B, fille de Martine S